



# INNOVATIONS PÉDAGOGIQUES À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE : DE LA PERFORMANCE DES PLATEFORMES SOCIONUMÉRIQUES PÉDAGOGIQUES EN TERMES DE FORMATION CONTINUE ET DE CONSTRUCTION SOCIALE

(Étapes de traitement de l'article)

Date de soumission : 13 - 02 - 2025 / Date de retour d'instruction : 08 - 03 - 2025 / Date de publication : 23 - 04 - 2025

Nassirou Abdoul LONFO

Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

✉ [abdoulnassiroulonfo@gmail.com](mailto:abdoulnassiroulonfo@gmail.com)

**Résumé :** Cet article étudie les performances pédagogiques et sociales des plateformes socionumériques WhatsApp et Facebook en milieu éducatif. À travers une démarche socio-anthropologique alliée aux outils d'analyse sémiotiques, il fait ressortir les forces et les insuffisances des plateformes socionumériques pédagogiques en termes de formation continue à distance et de construction sociale. À la lumière des données collectées à partir de la méthode mixte auprès des différents acteurs impliqués dans l'animation de ces plateformes, il ressort que les plateformes socionumériques pédagogiques se présentent comme une innovation éducative avec une efficacité pédagogique et sociale reconnue. Cependant, l'analyse de leur performance au moyen de la syntaxe narrative montre que certaines d'entre-elles, notamment celles animés par les enseignants, présentent des insuffisances notoires pouvant conduire à une contre-performance pédagogique. D'où la nécessité de rendre ces plateformes plus efficaces grâce à quelques stratégies préconisées par la socio-sémiotique que sont notamment les régimes de la programmation et de la manipulation.

**Mots-clés :** Innovations pédagogiques, performance, formation continue, construction sociale

## PEDAGOGICAL INNOVATIONS IN THE DIGITAL AGE: ON THE PERFORMANCE OF EDUCATIONAL SOCIO-DIGITAL PLATFORMS IN TERMS OF CONTINUING EDUCATION AND SOCIAL CONSTRUCTION

**Abstract:** This article studies the educational and social performances of the social platforms WhatsApp and Facebook in an educational environment. Through a socio-anthropological approach combined with semiotic analysis tools, it highlights the strengths and shortcomings of educational social platforms in terms of distance continuing education and social construction. In light of the data collected using the mixed method from the various actors involved in the animation of these platforms, it appears that educational social platforms present themselves as an educational innovation with recognized educational and social effectiveness. However, the analysis of their performance using narrative syntax shows that some of them, especially those led by teachers, have notable shortcomings that can lead to educational underperformance. Hence the need to make these platforms more efficient

using a few strategies recommended by the socio-semiotic such as the regimes of programming and manipulation.

**Keywords :** Educational innovations, performance, continuing education, social construction

## Introduction

L'évolution fulgurante du numérique impose désormais à une adaptation dans les différents domaines d'activités dont celui de l'éducation. Le recours à des dispositifs numériques (plateformes, logiciels, ressources numériques...) pour renforcer le processus d'enseignement/apprentissage longtemps décrit comme « un levier pour repenser et rénover la pédagogie », se présente de plus en plus comme une réalité incontournable. L'un des fondements de ces « innovations pédagogiques numériques (IPN) » réside dans la vulgarisation des plateformes socionumériques, à l'image des groupes et pages Facebook et WhatsApp. Ces plateformes, de plus en plus prisées par les acteurs du monde éducatif burkinabè, sont des véritables cadres d'interactions qui participent à un outillage pédagogique de ces acteurs ainsi qu'à un développement significatif des liens sociaux entre ces derniers. La maîtrise d'une telle approche, qui se présente comme une alternative à la rareté de la formation continue des acteurs du monde éducatif et de leur intégration sociale, ne peut qu'être salutaire et bénéfique.

Si les initiatives développées à travers ces plateformes socionumériques pédagogiques sont louables aux vues des objectifs fixés, il n'en demeure pas moins que certaines d'entre-elles, notamment celles animées par les enseignants, présentent quelque fois des insuffisances notoires en termes de performance pédagogique pouvant mettre en péril le processus d'enseignements/apprentissages. Qu'est ce qui expliquerait donc ces insuffisances et quelles stratégies peuvent être mises en place pour un usage plus efficient de ces plateformes ?

L'hypothèse qui découle de ces interrogations est celle relative à l'enjeu du développement numérique dans le processus d'enseignement/apprentissage en contexte burkinabè. La quête constante d'une formation pédagogique continue pousse en effet les acteurs du monde éducatif à se ruer sur les initiatives développées à travers les réseaux sociaux numériques sans trop se soucier souvent de la qualité et de la fiabilité des informations reçues.

Pour vérifier cette hypothèse, nous analyserons, à travers une démarche qui allie les méthodes qualitative et quantitative aux outils sémiotiques de la narrativité et de la socio-sémiotique, l'efficacité et la performance pédagogique et sociale des plateformes d'interactions pédagogiques via les réseaux socionumériques Facebook et WhatsApp animés par des encadreurs pédagogiques et des enseignants du post-primaire et secondaire en vue de proposer en perspectives des solutions idoines pour leur usage efficient.

Pour mener à bien cette analyse, il nous sied d'abord de faire une présentation du corpus d'étude avant de passer à son analyse afin de déterminer son efficacité pédagogique et sociale. L'analyse des plateformes socionumériques pédagogiques se poursuivra par une appréciation de leur performance pédagogique, puis en dernier ressort, une perspective sera envisagée pour un usage mieux indiqué de ces



plateformes. Mais bien avant, présentons d'abord le cadre théorique et méthodologique de notre étude.

### **1) L'explication du cadre théorique et méthodologique**

Les sondages réalisés dans le cadre de cette recherche ont été essentiellement effectués en ligne et ont concerné des acteurs relevant du monde éducatif burkinabè. Cent soixante-quatre personnes en tout ont été visées par cette enquête qui a consisté à recueillir des données diversifiées au moyen des méthodes qualitative et quantitative. Ces enquêtés sont essentiellement des encadreurs pédagogiques de l'enseignement post-primaire et secondaire, au nombre de vingt-trois, et des professeurs de lycées et collèges, cent quarante-un, tous membres et/ou administrateurs de plateformes socionumériques pédagogiques et servant dans les treize régions du Burkina Faso. Les entretiens réalisés spécifiquement avec les initiateurs et les administrateurs de ces plateformes ainsi que les questionnaires adressés aux différents membres et bénéficiaires nous ont permis, à cet effet, de recueillir des opinions sur le fonctionnement et l'efficacité pédagogique et sociale des plateformes socionumériques dédiées à la formation continue. Notre présence, en tant que membre ou membre-administrateur, dans huit groupes WhatsApp et autant de groupes et pages Facebook destinés à l'animation pédagogique, nous a également permis, à travers une observation participante, d'avoir quelques aperçus sur leur fonctionnement. Par ailleurs, le recours aux outils sémiotiques de la syntaxe narrative et à la socio-sémiotique nous a été d'un apport essentiel à l'analyse des données collectées.

La socio-sémiotique développée par Éric LANDOWSKI (2005) est en effet une sémiotique des interactions sociales dont l'analyse s'appuie entre autres sur trois outils que sont les actants collectifs, les types d'interactions, les régimes de sens et d'interactions. Ces trois outils interviennent dans le présent travail à afin de nous permettre de saisir l'efficacité pédagogique et sociale des plateformes socionumériques pédagogiques et de proposer en perspectives des stratégies pour un usage mieux adapté de ces plateformes.

Le choix de la narrativité, notamment la syntaxe narrative, vise quant à lui à appréhender la performance pédagogique des plateformes socionumériques dédiées à la formation continue en envisageant le fonctionnement de ces plateformes comme un récit. En effet, la sémiotique narrative ou la narrativité est une approche structurale développée par Algirdas Julien GREIMAS (1979) afin d'appréhender le sens des « textes » dans leurs propres contours. En rappel, la sémiotique grémassienne définit le texte, « non comme un objet fini, fermé sur lui-même, mais comme un support vivant, contingent, d'une expérience singulière qu'il va s'agir de faire émerger » MILLOGO (2007, p.12). Cette approche qui s'inscrit dans la sémiotique de l'action a deux outils d'analyse essentiels qui sont le système actanciel et la syntaxe narrative. Considérant alors le processus de formation continue dans les plateformes socionumériques comme une suite de « textes », nous déterminerons, au moyen de la syntaxe narrative, les types de « performances » en présence dans ces plateformes socionumériques à même de contribuer à la formation continue des membres.

### **2) Présentation des plateformes socionumériques pédagogiques**

Parfois qualifiée de quatrième pilier de l'humanité après l'alimentation, le logement et la santé, l'éducation est à non point douter, un impératif irrévocable auquel les gouvernants et des différents acteurs y afférents s'attèlent toujours, au mieux qu'ils peuvent, à rendre meilleure. C'est pourquoi, par exemple, en réponse aux défis sécuritaires et humanitaires au Burkina Faso, de nombreuses initiatives ont été prises, pour non seulement adapter les enseignements/apprentissages aux aléas de la crise sécuritaire mais aussi et surtout assurer la continuité éducative (ZALLE, 2021). La période marquant la pandémie du covid-19 a également été une occasion où des initiatives similaires ont fortement vu le jour. On se rappelle encore, par exemple, du « projet d'éducation radiophonique » initié par le Ministère de l'éducation nationale en partenariat avec l'Unicef pour assurer la continuité éducative pendant cette période de confinement. Parallèlement à ces initiatives formelles qui ne satisfont malheureusement pas à toutes les attentes, surtout celles relatives à la formation continue des enseignants, des acteurs du système éducatifs s'organisent au moyen des plateformes socionumériques en groupes et sous-groupes d'interactions en vue d'un partage d'expériences et de contenus pédagogiques à même de combler certaines insuffisances et lacunes pédagogiques.

Le développement remarquable des médias sociaux ces dernières années a entraîné une vulgarisation de ces types de plateformes à un rythme exponentiel à travers les réseaux sociaux populaires comme Facebook et WhatsApp. À la lumière du sondage effectué, nous distinguons principalement deux catégories de plateformes à savoir celles dédiées spécifiquement aux formations pédagogiques et didactiques en ligne dont les initiateurs sont généralement des encadreurs pédagogiques et celles qui s'émergent généralement à partir des cadres d'échanges et de concertations des acteurs de l'éducation, les enseignants en particulier, et qui, au fur et à mesure, intègrent la formation pédagogique et didactique comme une de leurs finalités.

### **2.1. Les plateformes socionumériques « essentiellement pédagogiques »**

Les plateformes dédiées spécifiquement à la formation pédagogique se présentent le plus souvent comme des initiatives d'encadreurs pédagogiques ou d'enseignants ayant une certaine expérience professionnelle. Sur les vingt-trois encadreurs pédagogiques qui ont fait l'objet de notre enquête, tous reconnaissent avoir permanemment recours à des plateformes numériques pour mener ou planifier des activités pédagogiques. L'une des raisons qui motiverait ce recours, selon les initiateurs, est le fait que la « Révolution du numérique et le développement des Technologies de l'information et de la Communication dans l'Education (TICE) » imposent que la formation des enseignants, les activités pédagogiques et leur suivi soient en phase avec les exigences de la qualité de l'éducation. Par ailleurs, « la flexibilité des plateformes socionumériques et leur capacité à intégrer des outils interactifs rendant l'apprentissage plus engageant et personnalisé », selon Hassan KINDO, inspecteur de Français, stimulent un intérêt croissant pour leur utilisation dans le cadre éducatif. Pour ce faire, ces encadreurs offrent leur service gratuitement ou moyennant parfois un certain tarif aux personnes désireuses d'un encadrement pédagogique à travers des groupes WhatsApp et pages Facebook généralement appelés « groupes d'animation pédagogiques ». Les activités pédagogiques menées dans ces plateformes sont entre autres des cours de pédagogie et de culture générale,



des formations pratiques au métier d'enseignant, l'encadrement à distance ou le « E-encadrement » au profit des enseignants qui rencontrent quelques difficultés dans leur pratique pédagogique, le partage de documents et contenus pédagogiques et didactiques, des échanges pédagogiques ainsi que des suivis-conseils. Ces plateformes dont la durée de vie est généralement consécutive au temps de la formation ou de l'encadrement, sont rappelons-le, animées par des spécialistes contrairement à la deuxième catégorie des plateformes socionumériques pédagogiques.

## 2.2. Les autres plateformes socionumériques pédagogiques

Parallèlement aux plateformes animées par les encadreurs pédagogiques, nous avons la deuxième catégorie des plateformes pédagogiques qui sont, elles, initiées par des enseignants et dont la formation pédagogique continue dans ces plateformes se trouve être un objectif parmi autres. Nous distinguons à ce niveau deux catégories de plateformes à savoir celles qui ont une organisation bien structurée avec un programme d'activités bien défini et celles qui fonctionnent de façon périodique et qui sont généralement des groupes WhatsApp, pour la plupart restreints, regroupant les enseignants d'une même discipline et d'un même établissement.

Pour la première catégorie, l'une des plus populaires et qui a particulièrement retenu notre attention est la plateforme dénommée « Amicale entre profs/Burkina Faso » (AEP/BF), qui est un cadre de rencontre et d'échange virtuel réunissant plusieurs enseignants et acteurs de l'éducation du pays. Cette plateforme, devenue depuis lors une association, est née « de la volonté des acteurs de l'éducation de participer à la construction de l'école burkinabè » selon Émile LALSAGA, membre-fondateur et actuel président, par ailleurs professeur de Français. Celle-ci rassemble des acteurs de profils variés, encadreurs et enseignants, de l'enseignement post-primaire et secondaire à travers des pages et de groupes de discussion sur les médias sociaux Facebook et WhatsApp et se fixe comme objectif général de « Promouvoir l'éducation, la formation continue et le bien-être des professeurs et des élèves ». Pour l'atteinte de cet objectif, des sous-groupes WhatsApp dénommés Conseils d'enseignements virtuels (CEV) ont été créés à cet effet en tenant compte des différentes disciplines d'enseignement général, technique et professionnel. On distingue de ce fait, des conseils d'enseignements virtuels en français, en anglais, en histoire et géographie etc.

Ces CEV qui regroupent chacun plusieurs dizaines de membres, des professeurs de lycées et de collèges pour la plupart, sont construits autour de quatre centres d'intérêt que sont : l'éducation, l'enseignement, la pédagogie et la didactique. Chacune de ces plateformes est généralement administrée par deux membres qui sont chargés de réguler les échanges et de veiller au respect du règlement du groupe. Les activités menées dans ces CEV sont entre autres la préparation des séquences didactiques et des progressions annuelles, le partage de contenus didactiques et pédagogiques, l'élaboration, l'amendement et la compilation de sujets d'évaluations, des conseils et partage d'expériences entre collègues.

Quant à la deuxième catégorie de plateformes socionumériques pédagogiques animées par les enseignants, elle est relative aux conseils d'enseignement dans les établissements d'enseignement dont les activités s'exportent de plus en plus dans

l'espace virtuel. Ces plateformes qui sont utilisées à la base comme canaux d'information se transforment au fur et à mesure en un cadre de travail où sont menées des activités pédagogiques diverses telles que les concertations en vue de composer ou corriger un devoir, des séances de travaux pratiques sur un sujet donné, des conseils et partages d'expériences.

Comme on peut le constater, les plateformes socionumériques pédagogiques sont multiples et présentent diverses facettes de fonctionnement selon leurs animateurs et les objectifs visés. Nous examinerons, pour ce faire, dans les lignes suivantes leur rendement en termes de formation continue et de construction sociale.

### **3. De l'efficacité pédagogique et sociale des plateformes socionumériques**

Les différents usagers, initiateurs comme bénéficiaires, des plateformes socionumériques pédagogiques qui ont fait l'objet de nos différentes enquêtes sont quasi unanimes sur l'apport non négligeable de ces plateformes en termes d'outillage pédagogique au profit des acteurs de l'éducation et leur intégration socio-professionnelle.

#### **3.1. L'efficacité pédagogique des plateformes socionumériques**

Sur un effectif de cent quarante-huit membres bénéficiaires interrogés, 96,62% se dit être satisfait des activités pédagogiques menées sur les plateformes socionumériques. Pour ces derniers, les plateformes socionumériques contribuent largement à combler un grand vide en termes de besoins pédagogique et didactique. Ils estiment que ces plateformes sont d'une grande utilité en ce sens qu'elles constituent des cadres de formation à distance au profit des différents membres. En effet, à travers les différentes activités qui y sont menées, ces plateformes offrent un appui pédagogique non négligeable aux bénéficiaires. Les activités organisées dans ces plateformes, en dépit de participer à leur outillage pédagogique, facilitent parfois leur promotion et insertion socio-professionnelle dans la mesure où elles contribuent à leur préparation pour les examens et concours professionnels.

Cette efficacité pédagogique des plateformes socionumériques est, de notre avis, en grande partie favorisée par les types d'interactions qui s'y manifestent. Selon Moore (1989), trois types d'interactions pédagogiques se développent généralement à travers les réseaux sociaux numériques à savoir : l'interaction avec le contenu, l'interaction avec l'instructeur et l'interaction entre apprenants.

Le premier type d'interaction qui a lieu entre les apprenants et le contenu s'applique en principe à toutes les plateformes socionumériques pédagogiques. Cette étape est, selon Moore (1989), indispensable à tout processus didactique car elle implique une interaction intellectuelle de l'apprenant avec le contenu qui entraîne des changements dans la compréhension, la perspective ou la structure cognitive de l'esprit de l'apprenant. Il s'agit donc d'une phase introductive qui permet à l'apprenant d'établir des nouvelles connaissances à partir des informations véhiculées dans ces plateformes, en les combinant avec le corpus de connaissances déjà conservé par lui. Les plateformes socionumériques telles que Facebook et WhatsApp qui disposent des diverses fonctionnalités d'échanges et de partages favorisent un échange pédagogique significatif à travers ce que LANDOWSKI (2004, p. 31) appelle « une conversation didactique guidée » où l'apprenant est réellement impliqué et interagit avec le texte qu'il apprend, ainsi qu'avec l'auteur du texte.



Quant au deuxième type d'interaction, celui avec l'instructeur, il s'applique essentiellement aux plateformes pédagogiques animées par les encadreurs. Ce type d'interaction permet en effet aux encadreurs et aux apprenants qui participent à des cours de développer des modèles de comportement « spéciaux » conçus pour surmonter « les lacunes de communication résultant de la distance transactionnelle » Moore (1989, p. 3). Un autre avantage lié à l'interaction avec l'instituteur, continu-t-il, réside dans le fait que « l'apprenant qui mène généralement son interaction avec les matériaux de manière indépendante diminue le degré de pression et d'autorité de l'encadreur sur le processus d'apprentissage ».

Le troisième type d'interaction qui met les apprenants dans une situation d'apprentissage entre eux-mêmes est applicable aux plateformes animées par les enseignants. Il est connu que l'élément de base de l'apprentissage traditionnel en classe est la communication entre les apprenants : la capacité de poser des questions, de partager des idées avec les autres ou de ne pas être d'accord avec les autres est un besoin fondamental dans le processus d'apprentissage. C'est pourquoi les activités pédagogiques dans ces plateformes qui s'organisent généralement de façon discontinue à travers des conseils et de partages d'expériences et de contenus didactiques entre collègues sont généralement perçues comme bénéfiques dans la mesure où les lacunes dans l'une des connaissances d'un membre peuvent être compensées, et sont complétées en vertu de la connaissance des autres membres du groupe. Cette perception est également épousée par Florence DAH, administratrice du CEV/Français qui estime que le fait que ces plateformes soient animées par des enseignants constitue une force dans la mesure où ces derniers « se rendent compte qu'il gagne beaucoup en intégrant ces groupes » car, poursuit-elle, « nous faisons beaucoup pour améliorer nos conditions de travail et il y a également des partages d'expériences qui permettent à certains de se corriger et à donner le meilleur d'eux-mêmes ».

Ces différents types d'interactions pédagogiques pourraient donc justifier en grande partie l'efficacité des plateformes socionumériques en termes de formation continue. Mais au-delà de l'aspect pédagogique, il est à noter que ces plateformes, notamment celles animées par les enseignants, ont une dimension sociale assez importante facilitant la cohésion et le vivre-ensemble entre les différents membres.

### **3.2. L'efficacité sociale des plateformes socionumériques pédagogiques**

Parallèlement aux activités pédagogiques, les plateformes socionumériques dédiées à la formation continue constituent de véritables cadres de socialisation. Sur la totalité des cent soixante-quatre enquêtés, 83,21% estiment que ces plateformes constituent un très bon cadre de construction de liens sociaux contre 16,19% qui les jugent plutôt passablement en la matière. Il ressort en effet des conclusions de nos enquêtes que plusieurs types de relations s'émergent à travers ces plateformes. Ces relations qui vont parfois au-delà du cadre professionnel sont facilitées par la vision unique qui réunit les membres de ces plateformes qu'Éric LANDOWSKI (2004) appelle « actants collectifs ». Les actants collectifs renvoient, en effet, à un ensemble d'acteurs qui, soit en raison de leur rôle, soit en raison de leur compétence, s'unissent autour d'une même vision. Les membres des plateformes socionumériques pédagogiques constituent donc des actants

collectifs réunies autour de l'objectif commun de la formation continue. Selon le lien qui unit ces acteurs, on distingue, en outre, plusieurs types d'actants collectifs dont les « actants collectifs à composition stratifiée » auxquels s'identifieraient les membres des plateformes socionumériques pédagogiques. Cette sphère actancielle, selon FONTANILLE (1996), repose sur plusieurs catégories superposées et connectées (cohabitation, parenté, attachement affectif, solidarité, économie, réputation) dont les liens qui se développent sont comparables à ceux d'une famille, d'un foyer ou un ménage.

Par ailleurs, le développement de ce lien familial expliquerait la mutation de certaines de ces plateformes en associations favorisant la tenue d'activités diverses comme on le constate avec « l'amicale entre profs/Burkina Faso » qui, depuis maintenant quelques années, organise durant les grandes vacances des sorties d'études et touristiques dénommées « les 72 heures du professeur burkinabè ». Ces sorties qui se veulent des moments de retrouvailles visent selon les initiateurs à permettre aux membres de cette plateforme de « passer du virtuel au réel » afin de nouer de liens plus solides à travers plusieurs activités. Entre autres activités inscrites à l'ordre du jour durant ces retrouvailles, on note des activités récréatives (visites touristiques et détente), des activités d'intérêt public (journées d'insalubrité, reboisement, don de sang), des activités scientifiques et pédagogiques (ateliers, colloques, conférences, débats et partages d'expériences).

Il est également à noter que certaines plateformes, notamment les groupes WhatsApp animés par les enseignants, intègrent un volet social dans leur fonctionnement mettant en place un mutuel social permettant d'assister les membres en cas d'évènements heureux ou malheureux.

Outre les actants collectifs, l'interaction entre les apprenants dans ces plateformes est également un facteur de construction sociale en ce sens qu'il est connu que les personnes qui travaillent généralement ensemble ont toujours tendance à se soutenir mutuellement sur le plan social et émotionnel. En effet, l'interaction des participants les uns avec les autres au sein d'une communauté d'apprentissage peut leur permettre de surmonter leur isolement et de renforcer leur relation avec le groupe car tous les apprenants, à cause de la virtualité, acquièrent une même « voix » et aucun apprenant ne domine la conversation. En conséquence, les membres perçoivent les discussions dans ces plateformes d'échange pédagogique comme plus équitables et plus démocratiques que les discussions traditionnelles en classe.

S'il est donc indéniable que les plateformes socionumériques sont d'une efficacité reconnue en termes de formation continue et de coexistence pacifique entre les acteurs de l'éducation présents dans ces plateformes, il sied toutefois de s'interroger sur la qualité de la formation reçue.

#### **4. De la performance des plateformes socionumériques pédagogiques**

Nous entendons ici par performance, selon la syntaxe narrative, un ensemble de compétences qu'un sujet d'état/opérateur<sup>8</sup> devrait disposer afin de parvenir à son objet de quête. On distingue de ce fait deux principaux types de compétences à savoir les

---

<sup>8</sup> Le sujet d'état est le bénéficiaire et le sujet opérateur est celui chargé de mettre l'objet de quête à la disposition du sujet d'état. Un même sujet peut être à la fois sujet d'état et sujet opérateur.



compétences ou modalités virtualisantes qui renvoient au « vouloir-faire » et au « devoir-faire » et celles actualisantes qui renvoient au « pouvoir-faire » et au « savoir-faire ». Nous voudrions donc évaluer la qualité des plateformes socio-numériques pédagogiques à partir de cette notion de performance en partant du principe que celles-ci ont un objet de quête commun qui est la formation continue. Les sujets opérateurs dans ces plateformes devront-ils de ce fait, disposer de des différentes modalités sus-évoquées afin de permettre à leurs membres d'acquérir un outillage pédagogique conséquent.

Dans la mesure, les encadreurs pédagogiques qui jouent par ailleurs le rôle de sujets opérateurs dans les plateformes socio-numériques « essentiellement pédagogiques » disposent à priori de ces différentes compétences requises.

Mais on ne saurait en dire autant pour les plateformes à l'initiative des enseignants qui, en principe, ne disposent pas de toutes les modalités requises pour parvenir à leur objet de quête. En effet, ces derniers n'étant pas outillés à la base pour assurer une formation pédagogique ne disposent pas nécessairement de toutes les qualifications requises en termes de « savoir-faire » et de « pouvoir-faire » pour parvenir à leur quête.

Conscients de cette insuffisance en matière de compétence pragmatique et cognitive, les animateurs de ces plateformes privilégient une méthode de travail dit du « donner et le recevoir ». Cette façon de fonctionner qui est largement basée sur le partage d'expériences implique nécessairement la participation active de tous les membres et confère d'office à chacun un double statut de sujet opérateur et de sujet d'état dans la mesure où ils sont autant contributeurs que bénéficiaires. Les sujets opérateurs de ces plateformes sont, du reste, revigorés dans leur processus de quête par les modalités virtualisantes dont ils disposent en toute évidence dans la mesure où leur action semble être largement motivée par une volonté et un devoir moral d'assurer une formation continue pour tous. Ce sont d'ailleurs ces modalités qui seraient à la base de la création de ces plateformes et ce sont elles qui expliquent toute la rigueur et le sérieux déployés par les administrateurs et les membres dans l'animation de ces plateformes.

Mais faut-il encore le rappeler, la réalisation effective des objectifs fixés ne saurait se faire outre mesure sans les modalités actualisantes qui restent indispensables à la chaîne de transformation. L'insuffisance de ces compétences pragmatiques et cognitives expose, pour ainsi dire, les membres de ces plateformes à des risques majeurs de désinformation pouvant conduire à une contre-performance pédagogique avec son lot de corollaire que sont entre autres le partage d'expériences et de contenus antipédagogiques ou dépassés, l'enseignement du faux, la compromission des rendements scolaires.

## **5. De la contreperformance pédagogique des plateformes socio-numériques**

Les animateurs et membres des plateformes animées par les enseignants, afin de se prémunir de leurs insuffisances en termes de compétences actualisantes, structurent généralement les échanges dans la démarche du « donner et du recevoir » comme nous l'avons déjà indiqué. Si cette méthode de travail, qui est par ailleurs la règle d'or dans ces forums, a l'avantage de susciter une large participation des membres et de bénéficier d'une gamme variée d'avis, de points de vue et de contenus, elle présente néanmoins des risques dans la mesure où il est parfois difficile de cerner le vrai du

faux dans ces multitudes de points de vue et de contenus pédagogiques et didactiques dont la fiabilité n'est pas toujours garantie. Cette situation a le malheureux inconvénient d'induire certains membres en erreur et dans le faux. Ce qui peut entraîner de sérieuses répercussions sur le reste de la chaîne de transmission. En effet, les informations reçues dans ces espaces dits de formation continue qui devront, en principe, être retransmises en dernier ressort dans les salles de classes peuvent compromettre dangereusement les rendements scolaires si leur fiabilité n'est pas prouvée.

Par ailleurs, ces plateformes comme la plupart des plateformes socio-numériques, demeurent des cadres difficilement maîtrisables pour mener à bien des activités pédagogiques. En effet, en dépit de la laborieuse coordination des flux de discussions et du dynamisme exemplaire dont font preuve les administrateurs dans la gestion de ces plateformes, celles-ci demeurent des cadres vulnérables exposés à des malversations diverses mais aussi et surtout à une passivité notoire de certains membres. Il nous semble de fait indispensable de s'interroger sur quelques pistes de solutionnement à même de rendre l'usage de ces plateformes plus efficient.

## 6. Perspectives socio-sémiotiques

Il ne fait aucun doute que l'avenir du secteur éducatif, au même titre que la plupart des différents domaines d'activités, repose en grande partie sur la maîtrise de l'outil informatique et des plateformes numériques. L'usage des plateformes socio-numériques à des fins pédagogiques se présente comme une amorce dans cette dynamique. Pour ce faire, les autorités éducatives gagneraient à faire de ces plateformes, formelles comme non formelles, une priorité dans la formation continue des enseignants. Dans la mesure, des approches socio-sémiotiques, notamment les régimes de la programmation et de la manipulation, pourraient être d'un apport utile.

Définie comme un régime d'interaction qui se fonde sur le principe de la régularité dont les règles, selon LANDOWSKI (2017), se présentent « sous formes explicites, de codes portés à la connaissance de ceux qu'ils visent », la programmation pourrait, en effet, être envisagée par les autorités éducatives en rendant les plateformes socio-numériques pédagogiques officielles et règlementaires. C'est du reste, ce que pensent les initiateurs de ces plateformes, à l'image de Émile LALSAGA qui préconise que « ces groupes soient reconnus et féliciter officiellement pour encourager les initiateurs ».

Quant au régime de la manipulation, il devrait être envisagé pour accompagner la programmation et consisterait, pour les autorités éducatives, à engager diverses formes de stratégies (sensibilisation, formation, dispositif de sécurité...) afin de montrer le bien-fondé de ces plateformes et de rendre leur usage plus efficace et rentable. Cette stratégie de manipulation fondée sur le « savoir-faire » devrait permettre de doter les différents animateurs des plateformes socio-numériques pédagogiques des compétences et aptitudes nécessaires afin de rendre ces plateformes plus performantes. Pour y parvenir, des initiatives telles que la formation des encadreurs pédagogiques dans les méthodes du E-encadrement et leur dotation en moyens logistiques seraient nécessaires. Mais aussi, pour ce qui concerne les plateformes animées par les enseignants, songer au renforcement des compétences de ces derniers à l'utilisation de ces outils et à la formation continue tout en évitant autant



que possible les déperditions chronophages qui pourraient les empêcher de poursuivre les objectifs d'enseignement/apprentissage qui est la raison d'être de leur métier. Il serait également souhaitable qu'un centre de pédagogie et de formation continue soit créé et qu'il soit animé par des encadreurs des différentes disciplines mais aussi par des professeurs des disciplines concernées.

## Conclusion

De façon générale, il ressort de cette analyse que les plateformes socionumériques pédagogiques de toutes tendances ont une efficacité reconnue sous plusieurs angles. Ces initiatives visant à promouvoir l'éducation par la formation continue à travers des plateformes socionumériques sont généralement louables car elles offrent un accès flexible à des ressources éducatives variées, permettant ainsi à un large public de se former en fonction de ses besoins et de ses horaires. Par ailleurs, ces initiatives qui sont une adaptation au contexte national où l'accompagnement des encadreurs est en deçà des attentes et des besoins permettent de ce fait de combler autant que possible les besoins cruciaux des enseignants en matière de formation pédagogique initiale et continue. En outre, dans un contexte marqué par la crise sécuritaire, les plateformes socionumériques pédagogiques constituent une forme de résilience éducative dans la mesure où elles sont des alternatives face à la modicité des moyens mis par les autorités dans la formation et limitent également les déplacements dans les zones à risque. Quant aux plateformes animées principalement par les enseignants, elles se présentent comme un créneau pour ces derniers de continuer à se former et s'informer. Ce processus de formation continue du « donner et du recevoir » permet la réflexivité des enseignants sur leur propre pratique qui est une forme d'auto-évaluation. Au-delà, ces plateformes favorisent l'inclusion et l'équité en rendant l'éducation plus accessible. Comme on a pu le constater, plusieurs liens sociaux se développent à partir de ces plateformes, facilitant l'intégration socio-professionnelle et le vivre-ensemble entre les différents membres.

Si ces plateformes sont d'une grande efficacité en termes de formation continue, la qualité de ladite formation peut être remise en cause notamment dans les plateformes animées par les enseignants au regard de la performance pédagogique de ces derniers. Ceux-ci ne disposant pas nécessairement de toutes les compétences requises pour une formation continue de qualité sont exposés aux faux et à des risques de désinformation pouvant conduire à une contre-performance en termes de rendement pédagogique. Même si ces manquements ne remettent pas en cause l'utilité et l'efficacité des plateformes socionumériques à but pédagogique, il urge tout cependant de réfléchir à des pistes de solutions pour un usage plus efficient de celles-ci. C'est pourquoi des perspectives devant garantir un usage plus pratique de ces plateformes en termes de rendement pédagogique ont été envisagées au moyen des stratégies socio-sémiotiques de la programmation et de la manipulation.

## Références bibliographiques

Catalogue AEPBF, 2022.

FONTANILLE Jacques. 2015. « La sémiotique face aux grands défis sociétaux du XXI<sup>e</sup> siècle ». Actes Sémiotiques. Université de Limoges, 27 : 3-5

- FONTANILLE Jacques & ZILBERBERG Claude.1996. « Valence/Valeur ». Nouveaux Actes sémiotiques, 70 :46-47
- GREIMAS Algirdas Julien. 1976. Sémiotique et sciences sociales. Seuil, Paris.
- GREIMAS Algirdas Julien & COURTÈS Joseph. 1986. Sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage. Paris : Classiques Hachette, Tome 2.
- LANDOWSKI Éric. 2004. Les interactions risquées. Presses Universitaires de Limoges, 2004.
- LANDOWSKI Éric. 2017. « Interactions (socio) sémiotiques ». Actes Sémiotiques, 35 :1-6 ;
- MILLOGO Louis. 2007. Introduction à la lecture sémiotique. Paris : Harmattan.
- MOORE MG. 1989. « Three types of interaction. The American Journal of Distance Education », 7 :1-6.
- ZALLE Rasmané & KIBORA Ludovic O. 2021. « La participation communautaire comme socle de mise en œuvre des innovations éducatives : l'exemple de la stratégie de scolarisation accélérée passerelle au Burkina Faso » 182-198. (En ligne) [Consulté le 17/07/2024 à 22h 18 sur :  
https://revues.acaref.net/wp-content/uploads/sites/3/2021/10/Rasmane-ZALLE.pdf](https://revues.acaref.net/wp-content/uploads/sites/3/2021/10/Rasmane-ZALLE.pdf)